

Une visite à l'Hôtel Lallemant - Bourges

Encore une fois, l'Hôtel Lallemant - Bourges ferme ses portes pour des travaux de restauration, jusqu'à l'été 2023. Il faut protéger ce magnifique bâtiment de la Renaissance et ses collections.

La famille Lallemant, riche marchand originaire d'Allemagne, s'installe à Bourges et acquiert des anciens bâtiments en 1467. Lors du grand incendie de la ville en 1487, ceux-ci brûlent. Les frères : Etienne Lallemant, chanoine de Tours, et de la Sainte-Chapelle de Bourges (1463-1533), Jean Lallemant l'Aîné (1465/70-1533) receveur général des finances de Normandie et Jean Lallemant le Jeune (1481-1548) trésorier général du Languedoc, commandent l'édification d'un nouvel hôtel particulier en 1495, qui sera achevé en 1518, dans le style Louis XII de la première renaissance française.



Jehan Lallemant l'ainé & Jehan Lallemant le Jeune



La cour intérieure de l'Hôtel

En 1490, lors de la reconstruction de leur palais, les frères Jean et Johan Lallemand commandent le plafond de la chapelle. Les trente caissons - *dix rangées de trois* - forment un ensemble qui déroule la méthodologie du Grand Œuvre. Certains chercheront la découverte de la pierre philosophale, d'autres voudront la recette de la transmutation des métaux. L'alchimiste travaillera à la recherche de la sagesse, comme le pèlerin. Le premier indice est l'alchimiste sculpté au cul de lampe. Il accueille les visiteurs à l'entrée de la cour. Etienne Lallemand a raconté dans cette alternance codée, son chagrin d'amour.



Dans la première cour des riches décors ornent les murs : un homme coquillage porte son bouclier avec visage de gorgone, singe, le miroir de Saturne, cerf, lion ailé, un dragon, le Sagittaire, corps de chèvre, queue de dragon, taureau ou minotaure, oiseau, tête de lion et d'autres sculptures apportent une belle harmonie au lieu. Cet ensemble sculptural révèle une symbolique alchimique à ceux qui savent lire les allégories, l'extraction du soufre rouge et la projection saline. Huit chimères décorent les fenêtres :



Au centre du fronton triangulaire, un médaillon ovale illustré d'un visage de profil avec casque avec des cornes de bélier surmonte une porte aux colonnes richement décorées. Un message gravé inscrit, désigne le personnage mythologique représenté : Pâris, fils du roi de Troie Priam : « **PARIBIVS FILI PRIAM REX TRECENE CN MAGNAM** ».





Un cul de lampe habille le pied d'une tourelle sous les traits d'un fou malicieux coiffé d'un casque ailé, qui tire la langue. Il tient sous son bras, un petit animal pouvant être un chien et dans l'autre, une marotte ou sceptre brisé. Un autre personnage se glisse sous le personnage du fou.

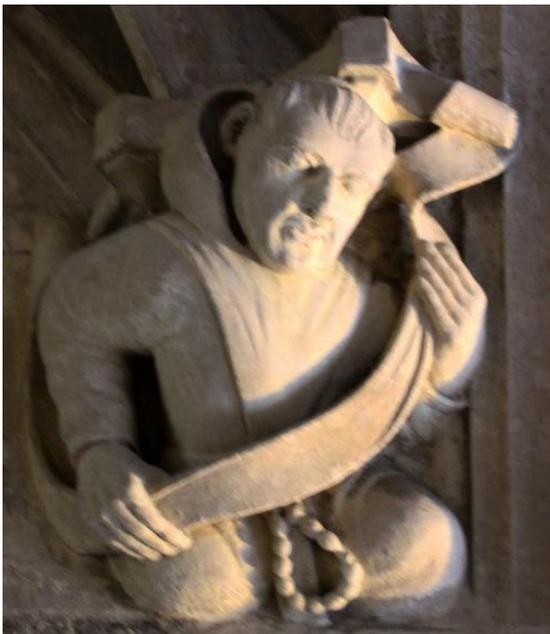
L'artiste qui a conçu les illustrations des arcanes, a trouvé son inspiration dans le monde sacré et profane de son époque, et a influencé le compagnon tailleur de pierres qui a réalisé le cul de lampe.

Quand nous commençons à vouloir visiter les étages intérieurs, nous rencontrons divers culs de lampe qui attirent notre attention. Nous comprenons rapidement qu'il s'agit d'un témoignage et d'un message que les frères Lallemant ont voulu laisser aux invités et aux visiteurs qui traversent le lieu de leur temps et bien au-delà.

Dans l'escalier, un culot de lampe en écoinçon devant la porte d'une chambre, évoque le personnage d'un joueur de trompette. Une rose semblable, à celle d'un caisson du plafond, et du vitrail portant les armes de la famille Lallemant, orne la poitrine du personnage. Il s'agit d'Etienne Lallemant, contributeur de l'édification de l'hôtel particulier, qui accueille les visiteurs. La riche famille proche des artistes locaux exerce un vif mécénat. Les trois frères favorisent l'édition de nombreux livres manuscrits et enluminés sous la signature conventionnelle : « Maître du Boèce Lallemant », et qui sont frappés avec les armoiries de la famille et leurs devises : « Delear prius » = « Que je périsse plutôt ! », et « Quant sera-ce - Ce sera quant ».

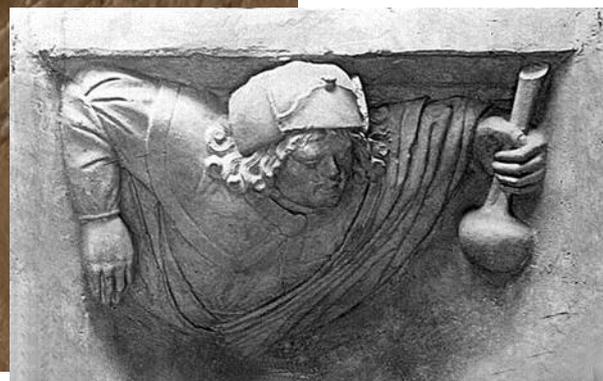


Etienne Lallemand



Un personnage sans coiffe tient sur sa poitrine un phylactère, et laisse dépasser un chapelet peut-être celui des chevaliers de la table ronde de Bourges. Puis un moine ou un alchimiste salue le visiteur en portant sa main à sa tête, veut-il annoncer une réflexion hermétique en montrant sa bourse contenant de l'or ?

Un peu plus loin, un alchimiste chevelu tend une fiole à long col.



Un petit personnage à sabots et muni d'un marteau présente un objet insolite, le compagnon tailleur de pierres a probablement voulu se représenter avec son chapeau à la main.

A droite le « gardien du temple » Hôtel Lallemant XVème siècle et à gauche un personnage de même inspiration sur un chapiteau de l'église Saint-Denis d'Arcueil 1220-1230.



Un elfe ou un fou coiffé avec le bonnet des drôles et avec large ceinture porte un sac qui se termine par un grelot bloqué dans un anneau mural. Il ne peut pas le voler. Souvent utilisé par les artistes du carnaval pour animer les fêtes, le grelot ou la clochette appartient souvent au domaine de l'étrange, aux bouffons, aux personnages fantaisistes et autre Triboulet. Les sonneries de cloche, transmettent une annonce par le son. Les grelots cousus sur les bourses et sacs des nobles et des riches bourgeois avaient un rôle ostentatoire et de dissuasion contre le vol. – *les membres de la famille Lallemant furent receveurs des finances, maires, archidiacre et chanoine* – Ils tintaient différemment des clochettes des mendiants, des fous comiques et des malades et lépreux, ainsi que des clarines des animaux circulants dans les rues des cités.



Dans la cour d'Honneur, une statue coiffée d'une toque à bords relevés semblable à celle de l'alchimiste, tel un voyageur à l'attitude très pressé surgit sur un angle de murs. Chaussé de sandales confortables, un sac sur l'épaule, et la bourse à la ceinture, il fait penser à un compagnon Maître architecte, voyageant de chantiers en cathédrale.

Des médaillons romains en terre cuite ornent le mur qui ferme la cour, seulement deux subsistent de nos jours, un proche de Bacchus, et une tête de sirène.



Les collections particulières contiennent d'autres médaillons de style renaissance.



Un tableau en pierre sculptée et peinte raconte l'histoire de Saint Christophe. Le saint porte sur son épaule le christ enfant. Il vient de l'aider à traverser un ruisseau à la nuit tombante. Dans le coin supérieur droit, un moine sort de sa maison, en s'éclairant d'une lampe sous la frondaison de grands chênes.



A l'intérieur, dans la salle à manger s'élève une grande cheminée avec les armes du roi Louis XII et d'Anne de Bretagne.



Les « livres d'Heures de la famille Lallemand » ont reçu de belles images de calendrier où leurs membres sont représentés dans différentes scénettes. Ci-dessous trois mois du calendrier : Décembre, mai et mars.



Jean l'aîné sert son père, en retrait ses frères Guillaume ou Etienne. Putto et blason.

Charles VIII et Anne de Bretagne et Jean l'Aîné Lallemand en arrière-plan – Mois d'Avril



Le couple Jean l'aîné et son épouse Jeanne Gaillard. En arrière-plan l'hôtel familial et un des frères. Putto et blason





Etienne Lallement rencontre Fortune dans la « Consolation de Philosophie de Boèce »

**Le mois prochain, je vous présenterai, le plafond alchimique de l'hôtel
et les divers manuscrits de la bibliothèque Lallemand.**

